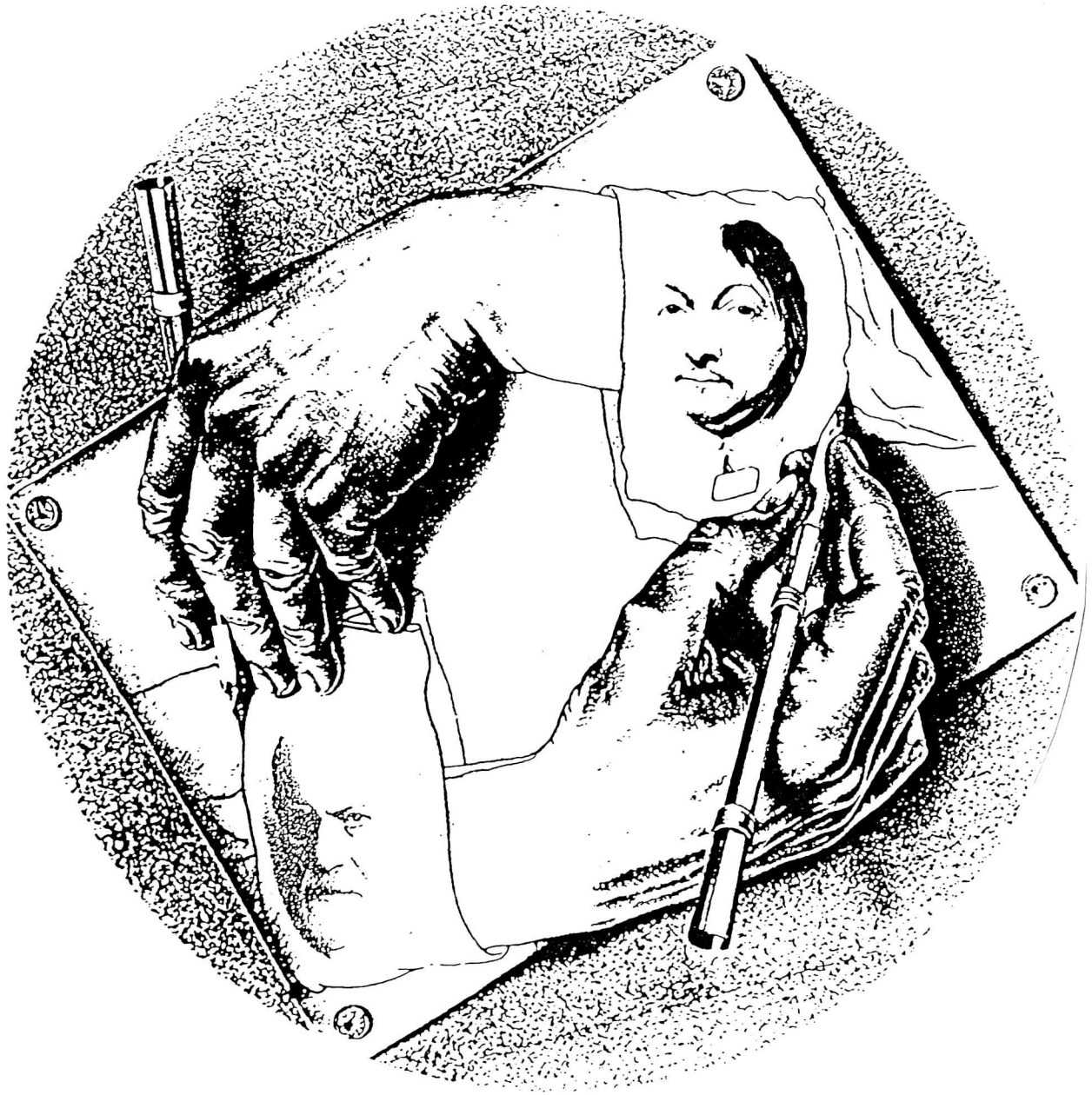


# INTRODUCTION GÉNÉRALE



Les hommes sont si nécessairement fous, que ce serait être fou par un autre tour de folie, de n'être pas fou.

B. Pascal (PASb72, n414)

L'image de la première page est utilisée comme image de couverture de "La méthode . Tome 1, La nature de la nature" par Edgar Morin (MORe77) aussi bien que comme image présentée par J.-P. Dupuy dans "Colloque de Cerisy. L'auto-organisation, de la physique au politique" (DUPj83A). Cette image est dessinée par Escher sous le titre de "Mais dessinant". J'ai ajouté à cette image l'image de la moitié du visage de Freud qui est représentée par la main droite et l'image de la moitié du visage de Descartes par la main gauche. Le sens de cette image est facile à comprendre : Descartes dessine Freud qui le dessine. Freud développe la définition de l'appareil psychique dans le "Projet" à la manière cartésienne en montrant les modèles quantitatif et énergétique. Au-delà de ces modèles il est arrivé au modèle post-cartésien dans la "métapsychologie". Descartes a élaboré la nouvelle discipline scientifique face à la philosophie scolastique afin de développer la science de l'homme. Ses réflexions sur la philosophie et sur la méthode s'intégraient dans les études sur l'homme telles que la science médicale qui est en mesure d'expliquer, c'est du moins ce qu'il croit, l'esprit de l'homme. Ces réflexions cartésiennes se développaient jusqu'à l'apparition de la neurophysiologie cérébrale et des neurosciences. Le "Projet" freudien était né de cette réflexion. Freud a pensé que la psychanalyse est une science exacte, même s'il a dépassé le paradigme cartésien dans la métapsychologie. Autrement dit, il a eu une tendance à rester dans un cadre de la discipline cartésienne.

# INTRODUCTION GÉNÉRALE

## **1: Problématiques fondamentales de la thèse : Critique de la pensée rationnelle du scientisme ou Élaboration de la pensée rationnelle des sciences humaines**

### **1A : Crise de la communication sociale ou bouleversement de l'identification culturelle : Critique des sciences et des technologies**

Le système social et culturel est troublé par les nouvelles connaissances scientifiques et techniques. La critique des sciences et des technologies reflète la crise de la communication sociale et culturelle qui s'est manifestée par ces connaissances (TILf83a, pp39-41). Car cette critique qui est une réaction dans le système socioculturel permet d'éviter la crise totale de ce système qui provoque le changement du paradigme social (CROm70A, p175). Le corps social repousse les nouvelles connaissances scientifiques et techniques parce qu'il ne s'identifie pas à elles. Il réagit face à ces connaissances, en les intégrant dans le corps social pour trouver la nouvelle communication sociale, ou en les excluant pour protéger l'ancienne communication sociale (<sup>1</sup>).

Cette critique provient du conflit qui existe entre ces nouvelles connaissances et les connaissances traditionnelles.(<sup>2</sup>) C'est la raison pour laquelle les mots d'usage courant sur la crise des sciences et des technologie (S-T) sont parfois utilisés pour

---

<sup>1</sup> L'intégration des nouvelles connaissances scientifiques et technologiques est réalisée par la vulgarisation de ces connaissances. Car sans vulgarisation, il y aurait exclusion immédiate de ces connaissances ; c'est la critique des S-T. La vulgarisation et la critique des S-T sont les réactions du corps social. B. Jurdain a développé la théorie de la vulgarisation des connaissances scientifiques. Cette vulgarisation a été analysée comme étant un mouvement du corps social qui 'identifie son code génétique dans ses produits (JURb73, p204). C'est-à-dire qu'elle représente "une opération de socialisation de la science" (JURb84a, p356). De même on peut dire que, la critique des S-T manifeste la difficulté de la socialisation des nouvelles connaissances scientifiques et techniques. Ceci amène à la crise de la communication sociale. Le mécanisme économique du corps social fonctionne en montrant les symptômes culturels qui sont les critiques des S-T afin d'éviter la crise du système total du corps social.

<sup>2</sup> L'ancienne théorie scientifique est menacée de disparition par la nouvelle théorie scientifique. Par exemple, la physique newtonienne a été critiquée par la théorie d'Einstein, et la théorie du géocentrisme a été menacée par celle d'héliocentrisme. L'évolution scientifique signifie la crise des connaissances scientifiques puisqu'elle trouble la conviction de la scientificité traditionnelle. Les "anomalies en arrivent à poser de sérieux problèmes, c'est une période de grande insécurité pour les scientifiques" (KUHt70, p102) qui s'ouvre (CHAA87, p128). Dans cette période, "la crise s'aggrave lorsqu'un paradigme rival fait son apparition" (CHAA87, p129). Le conflit de deux paradigmes provoque le bouleversement de l'opinion dans la communauté scientifique aussi bien que dans l'individu. "Un nouveau paradigme, ou une indication qui permette sa formulation future, apparaît tout à coup, parfois au milieu de la nuit, dans l'esprit d'un homme profondément plongé dans la crise"(KUHt70, p130). La crise des connaissances scientifiques représente, dit T. Kuhn, la crise du paradigme, qui se constitue de la conscience intersubjective de la communauté scientifique.

caractériser la situation surprenante au regard de la conception traditionnelle dans l'activité scientifique (LEVj75, p13). La crise de la scientificité traditionnelle conduit au changement total de ce système axiomatique et du paradigme scientifique, et contient "en soi non pas de quoi seulement modifier sur un de ses points l'ancienne théorie, mais de quoi bouleverser le système scientifique lui-même tout entier"(ALTI71A, pp24-25). A travers le changement du paradigme scientifique, la nouvelle science normale est mise à la place de l'ancienne science normale.

Autrement dit, la critique de ces nouvelles connaissances nous a amené aux problématiques épistémologiques de la pensée rationnelle actuelle puisqu'elle se base sur ces connaissances (3). Le système de la représentation, du langage et de valeur se compose de la pensée rationnelle actuelle en présentant le paradigme scientifique et technique (4). Ce paradigme est donc considéré comme l'idéologie. Cette critique aboutit à la réflexion philosophique sur l'idéologie ou le système axiomatique de la pensée rationnelle qu'on peut appeler "matrice disciplinaire" (HIRw83a, p6).

## 1B : Problématiques de la réflexion sur la pensée rationnelle du scientisme et de l'objectivisme

La réflexion épistémologique sur la pensée rationnelle actuelle s'est développée à travers les études de l'histoire des S-T, des sciences sociales sur S-T et de l'anthropologie des S-T. La pensée rationnelle est considérée comme la pensée intersubjectivement communicable. Elle s'est développée depuis les philosophies cartésienne et empirique du dix-septième siècle. Elle se lie avec les connaissances scientifique et technologique dans la culture occidentale à partir du dix-septième siècle. Elle se base sur l'idéologie de la société moderne.

La naissance des philosophies des temps modernes est à l'origine de la crise culturelle de la société médiévale. Il était nécessaire de prendre conscience du sujet pensant face à l'objet, puisque la subjectivité était considérée comme étant à l'origine de l'erreur humaine. Les connaissances du Moyen-Âge, appliquées par exemple au fléau de la peste, s'était avérées inefficaces. Leur inutilité a aussi été dévoilée dans d'autres cas comme par exemple la chasse aux sorcières. La critique de la pensée médiévale a entraîné la distinction entre le sujet et l'objet grâce à laquelle s'est établie la connaissance objective. En d'autres termes si la connaissance objective, qui se base sur l'expérience des sciences et sur la logique de la mathématique, voulait être en mesure de dominer la force naturelle, elle devrait se distinguer de la subjectivité. La

---

<sup>3</sup> "Les critiques généralement faites du développement scientifique, le plus souvent, sur l'utilisation des découvertes tant au point de vue des investissements ( politique de l'armement, etc. ) qu'à celui du travail fourni par les chercheurs et techniciens" (LEVj75, p32). Mais, la critique des sciences et des technologiques ne se présentent pas seulement au niveau de leurs utilisations. Car, "ces critiques n'atteignent la recherche fondamentale que dans la mesure ( variable ) où son cours est orienté par celui de la recherche appliquée" (LEVj75, p32). Ces critiques aboutissent donc aux problématiques fondamentaux des sciences et des technologies (MITH86A).

<sup>4</sup> Le changement de la valeur socioculturelle serait nécessaire, dit S. Sato, afin de trouver des solutions à la crise écologique provoquée par le développement des S-T (SATs82A) ((SATs87A).

science des temps modernes était née par les études physico-théologiques. La pensée rationnelle des temps modernes représentait la connaissance pratique qui permettait de dominer la force naturelle, et par conséquent elle était considérée comme la connaissance de la rationalité universelle par laquelle on peut arriver à connaître la volonté divine.

La pensée cartésienne est née par la critique de la pensée du Moyen-Âge. Les connaissances scientifique et technique (s-t) se sont développées grâce à la pensée cartésienne qui a joué un rôle dans le changement du paradigme scientifique et philosophique. Cette pensée est devenue la conscience sociale au fur et à mesure que la société fonctionnait par les connaissances s-t. La confiance totale au développement des connaissances s-t a poussée en écartant les pensées traditionnelles qui ont été considérées comme la pensée irrationnelle. C'est l'émergence du scientisme qui caractérise l'idéologie de la société industrielle. Le scientisme est donc né au dix-huitième siècle au moment de la domination des connaissances s-t sur la conscience sociale à cause de l'évolution industrielle. Au fur et à mesure que la société développait le système économique et industriel grâce à la pensée rationnelle, cette société a eu besoin de la vulgarisation de ces nouvelles connaissances ainsi que son organisation pédagogique. Les connaissances s-t dominaient progressivement la société industrielle. Cette société fonctionnait selon l'idéologie du scientisme et possédait l'espoir du développement des S-T. L'objectivisme cartésien s'est développé jusqu'au scientisme qui se constitue de la pensée rationnelle actuelle.

A cause de la domination du scientisme et de l'objectivisme, la subjectivité est écartée par cette pensée rationnelle, et l'irrationalité est mis au ban par le rationalisme. De même le scientisme élimine la nécessité du doute sur le sujet pensant dans la philosophie cartésienne car l'objectivité est établie une fois pour toute. Le doute méthodologique cartésien disparaît à cause de la nouvelle foi du scientisme. La science moderne est née du doute de la subjectivité et de la nécessité de l'objectivité. L'établissement de l'objectivité néglige l'existence de la subjectivité dans la pensée de l'objectivisme. La science moderne détrône la mythologie chrétienne et établit la nouvelle mythologie qu'on appelle le scientisme. Jadis la domination de la mythologie chrétienne avait accusée la critique cartésienne ; aujourd'hui la domination du scientisme amène le rejet de la critique de la pensée rationnelle (5). Cette démarche a entraîné la crise culturelle qui s'est traduite par un foisonnement d'armements nucléaires, par la pollution, etc..

---

<sup>5</sup> La nécessité de la réflexion sur la pensée cartésienne est conduite par la critique des S-T puisque les S-T d'aujourd'hui se fondent sur la connaissance des temps modernes. Descartes a créé la nouvelle discipline en critiquant la philosophie scolastique. Les sciences modernes se sont développées par cette nouvelle discipline qui est en même temps la critique actuelle de la philosophie de Descartes. Mais, il faudra, dit J. Nakamura, comprendre profondément la signification de sa position historique puisqu'il était un réformateur de la connaissance moderne (NAKy88A, pp40-52).

La critique des S-T aboutit aux problématiques épistémologiques de la pensée rationnelle du scientisme et de l'objectivisme. Un autre dogmatisme au-delà du développement de la connaissance s-t pousse en nous amenant à la crise culturelle. La critique des S-T nécessite certaines réflexions philosophique et méthodologique pour sortir de la crise culturelle de nos jours qui est à l'origine de la pensée rationnelle actuelle (TILf82a). Nous essayons d'affronter cette crise à la manière de Descartes qui s'était confronté à la crise culturelle du dix-septième siècle, issue de la pensée médiévale. De même, nous essayons de trouver les réflexions épistémologique et méthodologique qui nous permettront d'analyser cette crise à la manière de Descartes, qui a montré la nécessité du doute méthodologique qui permet l'établissement du Cogito et la démarche logique développée à partir du Cogito.

Autrement dit, il est nécessaire d'analyser les problématiques épistémologiques de la critique des S-T. La pensée rationnelle du scientisme, qui s'est développée par la philosophie cartésienne, aboutit au dogmatisme de l'objectivisme qui ne doute plus de l'existence de la subjectivité dans sa propre démarche. Ceci signifie le rejet du doute méthodologique cartésien. Par conséquent, le développement de la philosophie cartésienne aboutit à une pensée qui s'oppose à la réflexion cartésienne. Les problématiques philosophiques du Cogito cartésien nécessitent donc un développement face à l'objectivisme optimiste issu du développement des S-T, puisque l'auto-réflexion cartésienne n'est pas suffisante. Cependant, il ne faut pas évoquer le dogmatisme du subjectivisme médiéval lorsque nous critiquons le scientisme, puisqu'il a déjà été critiqué par Descartes. La critique de la pensée rationnelle de nos jours nécessite la ré-interprétation du Cogito (MITH86A).

### 1C : Pensée rationnelle des sciences humaines et Nécessité de la réflexion philosophique face aux connaissances scientifique et technique

Le sujet pensant a été bien distingué de l'objet pensé grâce à la pensée de Descartes. Cette séparation nous permet d'éviter la confusion de la subjectivité d'avec l'intersubjectivité. A partir de cette séparation, la science se développe puisqu'elle doit fixer le point de vue analytique et synthétique selon les axiomatiques données. Les travaux de la science développent l'intersubjectivité de l'objet pensé, puisque celles-ci cherchent les règles du jeu suivant lesquelles s'établit la conscience communicable. Mais, les sciences n'ont pas la conscience du sujet pensant, et n'ont pas conscience de leur rôle dans la société (MORe82, pp26-83). C'est la raison pour laquelle les connaissances s-t ne s'intéressent pas à la crise de la conscience sociale et culturelle qui est amenée par leur utilisation.

Nous avons besoin d'élaborer la pensée rationnelle qui permet de réfléchir sur le sujet pensant dans l'objet pensé. C'est le rôle de la réflexion philosophique face aux connaissances scientifiques. La critique des connaissances s-t nécessitent donc l'auto-analyse de leur scientificité (STeI92a). C'est ce qu'on appelle l'épistémologie.

L'épistémologie se développe à travers les connaissances scientifiques de l'homme (GASg89a, pp571-572). Ce sont les sciences humaines. La critique des S-T se développe donc à travers les études des sciences humaines (BARh90A, pp116-124).

Pendant, si le sujet doute du sujet pensant, il ne pourra pas se fixer à l'objet de son étude. C'est une réflexion philosophique qui se développe par la méthode régressive à propos du sujet pensant. L'auto-réflexion n'existe par pour la réflexion. Par exemple, si nous voyageons continuellement comme les nomades, le sens du voyage disparaîtra. A travers le voyage nous pouvons réfléchir sur la vie quotidienne. La préoccupation de la vie nécessite la réflexion puisque la vie est fixée à un certain milieu social et culturel. Le voyage nous permet donc de relativiser notre vie. De même qu'on réfléchit sur soi-même en rencontrant des perspectives étrangères puisqu'on trouve son existence dans ces perspectives, de même la réflexion sur le sujet pensant nécessite l'objet pensé. Autrement dit, la réflexion philosophique se développe avec les études scientifiques, technologiques ainsi qu'avec la préoccupation de la vie quotidienne, qui se développent par la méthode progressive.

La reconnaissance philosophique nécessite à la fois la méthode régressive et la méthode progressive. J.-P. Sartre l'a déjà développée à travers la critique du dogmatisme marxiste (SARj60A, pp60-111). Les connaissances s-t se développent à travers leur auto-critique de leur propre système axiomatique à la manière progressive d'une part, et d'autre part elles se développent en intégrant les sens épistémologiques de la critique de ces connaissances à la manière régressive. La critique de ces connaissances permet de réaliser la pensée rationnelle des sciences humaines. Pour développer la pensée rationnelle des sciences humaines nous devons développer la théorie systémique qui a déjà été démontrée par E. Morin dans la deuxième partie de la "Science avec conscience" (MORe82, pp84-252) (6).

## **2 : Objectif de la thèse : Interprétation de la pensée rationnelle dans la théorie de la psychanalyse freudienne ou Élaboration de la théorie systémique des sciences humaines**

### **2A : Théorie du conscient dans la théorie psychanalytique ou Origine de l'émergence de la pensée rationnelle**

Nous avons choisi l'étude de la psychanalyse freudienne dans le but de l'élaboration de la pensée rationnelle des sciences humaines. Car, dans la théorie psychanalytique freudienne, on peut considérer que la pensée rationnelle représente

---

<sup>6</sup> E. Morin a développé la théorie systémique des sciences humaines et sociales. Il l'a présentée dans les études sur la méthode. Voir "La méthode Tome I : La nature de la nature" (MORe77), "La méthode Tome II : La vie de la vie" (MORe80A) et "La méthode Tome III. La connaissance de la connaissance. Anthropologie de la connaissance" (MORe86A).

une activité psychique du conscient qui se base sur les activités inconscientes. Elle est donc l'activité du processus secondaire qui est environnée par l'activité du processus primaire (7).

La théorie du processus permet de développer la réflexion sur la pensée rationnelle en tant qu'activité psychique qui se manifeste selon le principe de réalité. La réflexion sur la pensée rationnelle se développe à travers l'étude de la théorie du conscient et de l'inconscient. La théorie du conscient se constitue donc de deux points de vues différents.

Le premier point de vue se développe de la théorie métapsychologique qui se compose de trois théories principales qui sont la théorie dynamique, la théorie économique et la théorie topique. Freud définit le conscient dans la théorie topique comme le conscient qui se manifeste dans les activités psychiques du moi. Le conscient sera interprété comme les activités psychiques qui fonctionnent par les mécanismes économique et dynamique.

Le deuxième point de vue se développe de la théorie psychosexologique. Ce développement permettra d'élaborer l'émergence du conscient. Le conscient est née à partir du fonctionnement du principe de réalité. Cette émergence se lie avec l'installation du système du langage. Le conscient est produit par le refoulement des activités psychiques du processus primaire. Par conséquent, cette émergence se lie avec l'apparition du mécanisme du refoulement.

## 2B : Conscient dans l'auto-organisation du narcissisme ou Pensée rationnelle dans le destin des activités pulsionnelles

La théorie du conscient psychanalytique montre que le conscient est environné par l'inconscient qui ne fonctionne que selon le principe de plaisir. Le conscient est toujours influencé par l'inconscient. On trouve de même une relation réciproque entre le conscient et l'inconscient. Par exemple, le conscient provient du refoulement des activités auto-érotiques qui sont essentiellement inconscientes, et l'inconscient provient du refoulement du conscient. Ce changement provient des mécanismes économiques. Le conscient aussi bien que l'inconscient représentent l'état des activités psychiques qui fonctionnent par les règles du mécanisme psychique. Les théories du conscient et de l'inconscient se basent sur la théorie dynamique et la théorie économique.

---

<sup>7</sup> Il s'agit de parler des travaux de F. Tinland sur "La différence anthropologique - Essai sur les rapports de la nature et de l'artifice" (TINf77). Mes réflexions se sont portées sur le sujet de la thèse concernant l'origine de la pensée rationnelle du point de vue psychanalytique, d'après les travaux de F. Tinland. Je suis arrivé à la conclusion que la théorie du processus est une clef de développement de la réflexion sur l'origine de la pensée rationnelle. Les travaux de F. Tinland montrent d'ailleurs la direction, qui permet de développer ce sujet du point de vue anthropologique, ainsi que les problématiques posées par le développement des sciences et des technologies d'aujourd'hui. C'est la raison pour laquelle j'ai essayé d'appliquer cette réflexion à ma critique des sciences et des techniques en ce qui concerne la réflexion de la théorie du processus.



L'appareil psychique produit l'énergie psychique. On trouve donc l'auto-organisation de l'énergie psychique dans le système du moi. Le moi fonctionne selon ce mécanisme qui représentera l'auto-organisation du narcissisme. C'est-à-dire que le conscient apparaît dans le mécanisme de l'auto-organisation du narcissisme. Le conscient se mêle aux activités du narcissisme. C'est l'origine de la subjectivité. Le narcissisme se base donc sur la conscience de l'objet extérieur. L'objectivité sera considérée comme une forme de la subjectivité qui est communicable et qu'on appelle l'intersubjectivité. La psychanalyse permettra de comprendre l'origine de la subjectivité à travers l'étude de l'auto-organisation du narcissisme.

L'appareil psychique utilise la libido qu'il produit indéfiniment pour conserver la vie de l'individu. La libido est donc produite à la manière de l'auto-organisation. Elle se compose de l'énergie déplaçable de sorte qu'elle peut s'écouler librement dans le processus primaire. Elle produit donc le narcissisme. Le processus secondaire fonctionne en utilisant la libido dans le but de la conservation de la vie de l'individu aussi bien que dans la conservation de l'espèce. Le processus secondaire refoule d'une part la libido, mais d'autre part il a besoin de la libido. Ceci caractérise le destin des activités pulsionnelles.

Ces études montreront que l'auto-organisation du narcissisme se base sur le conscient en caractérisant la pensée objective, et que le destin des activités pulsionnelles se basent sur le processus secondaire en caractérisant la pensée rationnelle.

## 2C : Méthode de l'auto-réflexion et Scientificité de la théorie systémique des sciences humaines

Nous choisissons l'étude de la psychanalyse freudienne pour développer la réflexion sur la pensée rationnelle des sciences humaines. Car, la psychanalyse permet l'auto-analyse, c'est-à-dire qu'elle possède une technique de l'analyse qui est applicable à notre problématique philosophique. La théorie systémique nécessite la méthode de l'auto-réflexion. Elle se développera à travers l'interprétation épistémologique de la méthode scientifique de la psychanalyse.

Dans la réflexion épistémologique sur la naissance de la scientificité de la psychanalyse, nous serons amenés à la compréhension de l'évolution de celle-ci à travers les études interdisciplinaires. La psychanalyse est une science humaine qui se développera à travers la collaboration avec les autres sciences. La méthode interdisciplinaire est la méthode des sciences humaines. Ces études permettent de relativiser leur propre scientificité grâce à la comparaison avec l'autre scientificité. Ceci amène la manière de l'auto-réflexion de la scientificité. C'est la raison pour laquelle la réflexion sur la méthode psychanalytique nous montrera la méthode de l'auto-analyse des sciences humaines. Le sujet étudiant se trouvera dans cette étude. C'est la méthode scientifique de la théorie systémique des sciences humaines.

La pensée rationnelle des sciences humaines sera élaboré à travers la réflexion épistémologique sur la théorie systémique des sciences humaines, car elle représentera une scientificité dans laquelle le sujet pensant se trouve dans l'objet pensé. L'élaboration de la pensée rationnelle des sciences humaines intégrera les problématiques épistémologiques posées par la critique des S-T. C'est la nécessité de la philosophie ou des sciences humaines face aux sciences et aux technologies (8).

### **3 : Développement de la thèse : Élaboration de la théorie systémique des sciences humaines ou Théorie du conscient**

#### **3A :Interprétation de la métapsychologie du point du vue de la théorie systémique : la première partie**

A travers l'interprétation de la métapsychologie, nous allons développer l'élaboration de la théorie systémique. D'après cette interprétation, nous allons définir le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels, qui se compose de la poussée pulsionnelle, de la source pulsionnelle et l'objet pulsionnel, en introduisant le but pulsionnel, c'est-à-dire l'activité pulsionnelle.

Les activités pulsionnelles manifestent les perspectives dynamiques, par exemple, le déplacement, la répétition, la condensation, etc.. La théorie énergétique freudienne interprète ces perspectives à la manière quantitative: c'est la psychologie quantitative inachevée. Freud a développé le modèle de la métapsychologie des activités pulsionnelles. Nous allons intégrer la psychologie quantitative à la métapsychologie dans le but de l'élaboration de la théorie systémique. C'est-à-dire que la théorie systémique permettra d'expliquer les activités pulsionnelles à la fois à la manière quantitative et structurale.

En interprétant le déplacement alternatif ou la dualité pulsionnelle à travers la théorie systémique, nous allons trouver le rôle de l'objet pulsionnel qui joue dans le mécanisme de transformation des activités pulsionnelles. L'évolution de l'objet pulsionnel est dirigée par l'évolution de la vie psychosexologique. Les activités pulsionnelles apparaissent à travers l'évolution de l'objet pulsionnel. Ces activités sont classées selon le stade de l'évolution de l'objet pulsionnel qui sont : le stade anobjectal, le stade semi-objectal et le stade objectal. Le modèle de la

---

<sup>8</sup> Voir les travaux de F. Tinland dans les années quatre-vingts. Il développe la réflexion philosophique sur les problématiques culturelles face au développement des S-T. La pensée de l'écologisme chez F. Tinland provient de la réflexion sur la relation réciproque qui existe entre le système de la nature et le système artificiel tel que la culture (TINf77). Il analyse la notion de la nature dans la philosophie moderne qui se fonde sur la question de l'environnement (TINf80a) (TINf84a). Il propose la prise de conscience des limites de l'emprise humaine sur la nature, parce que l'homme est né dans son environnement qui est l'ensemble du système artificiel et du système naturel (TINf80b). La destruction de l'écosystème nous amènera à la crise de l'humanité.

combinaison des éléments pulsionnels nous permettra l'interprétation des activités pulsionnelles à la manière structurale aussi bien que systémique.

A travers l'interprétation de la répétition du point de vue de la théorie systémique, nous allons parler de la pulsion de mort qui joue un rôle de feed-back dans le système de l'appareil psychique. Elle transforme la pulsion du moi en pulsion sexuelle. Ce mécanisme sera bien expliqué à la manière structurale et systémique par notre modèle. L'appareil psychique manifeste les perspectives systémiques grâce aux activités pulsionnelles du stade anobjectif et du stade semi-objectif. Ce mécanisme se base sur le mécanisme économique du processus primaire qui fonctionne par le principe de constance.

Nous allons développer les éléments fondamentaux de la théorie systémique grâce à ce modèle. Ces interprétations se fonderont sur l'élaboration de la théorie systémique qui se développera ultérieurement dans la deuxième partie et la troisième partie.

### 3B :Énumération de la théorie systémique dans la définition de l'appareil psychique ou le système de l'auto-organisation: Deuxième partie

A travers l'élaboration de la théorie fondamentale du système, nous allons essayer d'énumérer par les phénomènes psychiques, comme par exemple, le transfert et la configuration du rêve.

Le transfert manifeste la répétition de la crise oedipienne en renouvelant l'objet du surmoi. Ce mécanisme sera bien interprété à la manière structurale et systémique grâce au modèle de la combinaison des éléments pulsionnels. Par cette interprétation, nous allons trouver que le transfert joue un rôle dans le mécanisme de l'auto-organisation du moi. Dans cette optique, nous allons prouver le rôle de l'objet pulsionnel qui joue dans le mécanisme de la transformation des activités pulsionnelles. Nous pourrions analyser que le transfert est déclenché par la pulsion de mort qui conduit à la transformation de la pulsion du moi en pulsion sexuelle. L'auto-organisation du moi sera considérée comme le mécanisme typique du processus primaire. Nous montrons également au moment du transfert, que les activités pulsionnelles du stade objectif se transforment en activités pulsionnelles du stade anobjectif et du stade semi-objectif.

La configuration du rêve joue un rôle dans le mécanisme de l'autorégulation de l'énergie constante de l'appareil psychique. Le rêve évacue l'énergie en excès en produisant les représentations. L'entropie est produite par la transformation de l'énergie libre en énergie liée en formant les représentations. La production des représentations de mot provoque le conscient.

Le conscient est une activité linguistique qui provient des activités de l'appareil psychique. La pensée latente se transforme en pensée manifeste à travers l'activité langagière. Le conscient et l'inconscient sont structurés comme le langage, et toutes les activités pulsionnelles du moi objectif se manifestent à travers les

activités langagières. Nous allons analyser le processus du devenir-conscient dans la configuration du rêve.

Les activités pulsionnelles sont définies par l'objet pulsionnel. Face à l'objet pulsionnel, le moi investit l'énergie psychique, et cet investissement présente le conscient du monde extérieur. Dans le transfert, l'imgo apparaît dès que le patient investit la libido à l'objet sexuel en refoulant ce désir. La réalité psychique se représente comme l'activité pulsionnelle. Par conséquent, la réalité psychique se lie avec la subjectivité du moi, car le sujet est défini par l'environnement psychique. La psychanalyse montrera la réflexion scientifique de l'existence de la subjectivité à travers l'apparition de l'imgo pendant le transfert. L'imgo provient de l'investissement de la libido sur l'objet du désir refoulé. L'objet du désir joue un rôle dans le mécanisme de l'émergence du conscient. Nous allons analyser le rôle de l'objet pulsionnel dans les activités pulsionnelles. `

### 3C: Élaborations de la théorie systémique et de la théorie du conscient : Troisième partie

A travers la réflexion sur l'interprétation de la théorie systémique de l'appareil psychique et des activités pulsionnelles dans la première et la deuxième parties, nous allons essayer d'élaborer dans la troisième partie l'interprétation de la théorie systémique de la psychanalyse.

Nous allons analyser le mécanisme économique du processus primaire du point de vue de la théorie systémique. Le mécanisme du transfert sera analysé par cette élaboration. Le processus de l'auto-organisation du moi sera bien interprété à la manière structurale et systémique.

Nous allons de même analyser le mécanisme économique du processus secondaire. Le refoulement est considéré comme l'ensemble des activités pulsionnelles négatives et positives. La combinaison de l'investissement avec le contre-investissement caractérise le refoulement. La théorie systémique permettra cette interprétation. A travers cette interprétation nous allons montrer le mécanisme économique de l'autoréglage de l'énergie constante qui joue un rôle dans la configuration du rêve.

L'interprétation de la théorie systémique permettra l'élaboration de la théorie du conscient. Elle peut intégrer la théorie du conscient du point de vue de la métapsychologie et la théorie du conscient du point de vue de la psychosexologie. Nous allons expliquer le conscient dans le mécanisme de l'auto-organisation. Le conscient se trouve dans les mouvements psychiques du processus secondaire.